

# «Jeudis de la mission» : pour s'inscrire, c'est ici

Il est toujours possible de participer à la session conclusive des «Ateliers de la mission» du Défap, qui sera constituée de témoignages de la part de celles et ceux qui vivent la mission aujourd'hui. Pour vous inscrire, c'est par ici :





# **Pour tout savoir sur les «Jeudis de la mission»**

L'objectif de ces «Ateliers de la mission» du Défap, soit six ateliers en vidéo, reprenant les conférences qui se sont tenues d'avril à juin 2021 : réfléchir aux nouveaux enjeux de la mission, qui nécessitent un nouveau témoignage... et répondre à la question : «Que sera la mission demain ?» Retrouvez ici le déroulé de nos «jeudis de la mission», ainsi que la bibliographie pour chaque atelier, et tous les enregistrements disponibles.



## **Pourquoi des «Jeudis de la mission» ?**

Le monde change, la mission aussi. Face à un monde plus interconnecté, mais aussi plus fragmenté, où les visions du monde et les valeurs se confrontent, voire s'affrontent, quel témoignage apporter aujourd'hui – et sous quelle forme ? Ce constat, qui était à la base de l'organisation des «Ateliers de la mission», reste toujours pleinement valable ; et si les conditions sanitaires rendaient hypothétique l'organisation d'un forum en «présentiel», le passage à une série de conférences et d'ateliers en visio a permis d'atteindre un public plus large.

# Le déroulé des «Ateliers» : du 10 avril au 17 juin 2021

**Conférence de lancement : Samedi 10 avril – 10h à 12h.** Cette date correspondait à celle qui avait été initialement prévue pour les «Ateliers de la mission», forum programmé les 9-10 et 11 avril à Sète. De même ce premier temps a duré 2 h, et les suivants 1 h 30.

- Intervention «inaugurale» de Joël Dautheville, président du Défap
- Conférence de Jean-François Zorn sur «*La mission, un mot mutant ?*». Depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours, la notion de mission a résisté comme envoi des porteurs de la Parole de Dieu dans le monde mais les modalités de ce mouvement ont changé. Comment et que nous enseignent ces mutations ? Voyageons dans le temps et dans l'espace et interrogeons l'actualité de la mission à la lumière d'un riche héritage.

## **Partie 1 : Des temps bibliques à la Réformation (XVI<sup>e</sup> siècle)**

- Travail en atelier avec prise de notes (petits groupes)
- Conclusion par Florence Taubmann : rappel de la suite des «Jeudis de la mission »

### **À lire, à voir, à télécharger :**

- [Le texte introductif de Jean-François Zorn](#)
- [L'enregistrement du webinaire](#)
- [La bibliographie en pdf](#)

## **Conférence 2 : Jeudi 22 avril – 18 h 30 à 20h**

- Conférence de Jean-François Zorn sur «*La mission, un mot mutant ?*».

## **Partie 2 : de la Réformation à nos jours**

- Reprise par Jean-François Zorn des apports des Ateliers du 10 avril : commentaires, réponses, discussion
- Travail en atelier avec prise de notes (petits groupes)
- Conclusion par Florence Taubmann : rappel de la suite des «

Jeudis de la mission »

**À lire, à voir, à télécharger :**

- [L'enregistrement du webinaire](#)
- [Le texte complet des deux premières interventions de Jean-François Zorn en pdf](#)
- [La bibliographie en pdf](#)

**Conférence 3 : Jeudi 6 mai – 18 h 30 à 20h**

*La mission un mot universel. L'universel est en crise*

• Conférence à deux voix avec Florence Taubmann et Basile Zouma (secrétaire général du Défap)

Aujourd'hui notre vision de l'universalisme est en crise. De l'Évangile pour toutes les nations à la Déclaration des droits de l'homme en passant par la philosophie des Lumières, nous nous sommes crus porteurs d'un progrès que rien ne pouvait arrêter. Aujourd'hui d'autres visions de l'universel cherchent à s'imposer, les cultures se révoltent, la planète vit sous la menace climatique. Comment repenser la mission dans ce contexte ?

- Travail en atelier (petits groupes)
- Conclusion par Basile Zouma : rappel de la suite des «Jeudis de la mission»

**À lire, à voir, à télécharger :**

- [Le texte introductif et les questions pour préparer les travaux de groupe](#)
- [«La mission un mot universel. L'universel est en crise» : l'enregistrement du webinaire](#)
- [«La mission un mot universel. L'universel est en crise» : la bibliographie en pdf](#)
- [«La mission, un mot, une histoire» : synthèse des travaux des ateliers](#)

**Conférence 4 : Jeudi 20 mai – 18 h 30 à 20h**

*La mission un mot personnel. L'individu est en crise*

- Conférence à deux voix avec Florence Taubmann et Omer Dagan (secrétaire exécutif de la Cevaa)

*L'individu entre conscience et inconscience.*

Depuis la Création jusqu'à l'Incarnation, le Dieu de la Bible a fondé l'humain dans sa singularité et sa dignité de personne irréductible au groupe et dominant la nature. Cette vision de l'humain est en crise, bouleversée par toutes les transformations et les questions de la post-modernité. Que sera l'humain de demain ? Quelle mission d'éducation pour les nouvelles générations ?

- Travail en atelier (petits groupes)
- Conclusion par Basile Zouma : rappel de la suite des « Jeudis de la mission »

**À lire, à voir, à télécharger :**

- [Le texte introductif et les questions pour préparer les travaux de groupe](#)
- [«La mission un mot personnel. L'individu est en crise» : l'enregistrement du webinaire](#)
- [Le texte introductif et les questions pour préparer les travaux de groupe](#)
- [«La mission un mot personnel. L'individu est en crise» : la bibliographie en pdf](#)

**Conférence 5 : Jeudi 3 juin – 18 h 30 à 20h**

*La mission un mot interculturel. Pluralité d'approche*

- Conférence à deux voix avec Florence Taubmann et Benjamin Simon (Institut œcuménique de Bossey – COE)

*L'humain singulier-pluriel contre la guerre des dieux.*

Au niveau mondial comme dans notre pays, le christianisme se vit dans le pluralisme des cultures et des contextes, enrichi par des missions croisées de partout vers partout, souvent en dialogue, parfois en froid ou en conflit avec d'autres religions. Comme nous l'avons appris dans le travail œcuménique, saurons-nous développer de nouvelles pratiques

d'écoute mutuelle, de compréhension, et de travail en commun pour approfondir nos visions de Dieu et faire Église ensemble, au service de l'humain et de la création ?

- Travail en atelier (petits groupes)
- Conclusion par Basile Zouma : rappel de la suite des « Jeudis de la mission »

**À lire, à voir, à télécharger :**

- [Le texte introductif et les questions pour préparer les travaux de groupe](#)
- [L'enregistrement du webinaire](#)
- [La bibliographie en pdf](#)

**Conférence 6 : Jeudi 17 juin – 18 h 30 à 20h**

*La mission : des témoignages. Ils la vivent, ils la racontent*

- Conférence conclusive avec des témoignages ici et là-bas
- Sur le thème ou le mode «la mission a été l'occasion de...» ou bien «Je ne serais pas là si...» ou encore «Avant- après, ce qui a changé pour moi...»

**À voir :**

- [«La mission : des témoignages. Ils la vivent, ils la racontent» : l'enregistrement du webinaire](#)

---

## **Projet de loi «séparatismes» : la FPF réagit après le vote des députés**

Au sortir du débat à l'Assemblée nationale, la

**Fédération protestante de France voit toujours dans ce projet de loi « un ensemble discriminant et stigmatisant ».**



*François Clavairoly sur le plateau de l'émission «À l'air Libre» © Médiapart*

À l'issue du débat parlementaire et du vote de ce jour, la Fédération protestante de France (FPF) constate avec regret, que si son alerte a été entendue, elle ne semble pas avoir été écoutée, sinon sur quelques points ce dont elle sait gré aux parlementaires.

Le protestantisme français reste convaincu de la nécessité de la lutte contre les séparatismes. Il constate qu'un certain nombre de dispositions du projet de loi vont dans le bon sens à cet égard. Toutefois, il continue à affirmer qu'il n'y a aucune raison de restreindre les conditions d'exercice du culte, au point de porter atteinte au droit fondamental de cette liberté tel qu'il s'exprime dans la loi de séparation des Eglises et de l'Etat du 9 décembre 1905, et tel qu'il est garant par la Constitution.

En effet, le projet de loi tel que proposé même à l'issue du

débat à l'Assemblée nationale présente toujours les mêmes défauts que la FPF dénonce encore aujourd'hui :

- un ensemble, encore augmenté, de nouvelles contraintes, sans aucun rapport avec la lutte contre le terrorisme,
- un contrôle accru de l'Etat sur toutes les associations,
- l'accroissement spécifique des contraintes à l'encontre des associations culturelles et à objet culturel,
- une immixtion dans l'autonomie interne des cultes,
- un contrôle quasi-général des fonds provenant de l'étranger,
- des sanctions accrues pour les responsables des associations.

Le protestantisme français réaffirme donc aujourd'hui sa vive inquiétude concernant ce projet de loi. Il entend poursuivre activement son plaidoyer jusqu'au terme du débat parlementaire au Sénat puis à nouveau à l'Assemblée nationale et sera particulièrement vigilant sur les dispositions des décrets qui mettront en application ce texte.

- [Le texte du communiqué de la FPF](#)
- [Projet de loi confortant le respect des principes de la République – Éléments de plaidoyer – janvier 2021](#)

---

# **Le Grand KIFF : les inscriptions sont ouvertes !**

L'aventure du Grand KIFF se prépare du 29 juillet au 2 août 2021 pour les 15-20 ans, sur le thème : la Terre

en partage. Ou comment les questions environnementales et climatiques nous poussent à imaginer de nouvelles manières de vivre et de témoigner de notre foi : Heureux les doux, ils auront la terre en partage (Matthieu 5.4)... Rendez-vous sur le site du Grand KIFF pour plus d'informations et pour vous inscrire.



*Illustration pour le Grand Kiff © EPUdF*

Depuis 2009, l'Église protestante unie de France ancre sa dynamique jeunesse dans l'organisation d'événements nationaux conçu par et pour les jeunes : le Grand KIFF. Avec ses partenaires, l'Église affirme ainsi la place, à part entière, des jeunes au cœur de l'Église et leur propose de vivre un temps de rencontre qui leur est dédié. Cet événement offre l'opportunité à chacun de pouvoir rencontrer Jésus-Christ et cheminer dans un parcours de foi personnel notamment à travers la lecture de la Bible, des temps de louange, de musique, des animations, des jeux et de rencontres.

Le Grand KIFF se tiendra du 29 juillet au 2 août 2021 à Albi.

Pour cette nouvelle édition, le Grand KIFF s'inscrit dans un partenariat privilégié avec les Éclaireurs et éclaireuses unionistes de France (EEUdF). Dans cet esprit de co-construction avec le dynamisme et l'expérience des EEUdF, en lien étroit avec les autres partenaires, le Grand KIFF sera un grand événement tant pour l'Église que pour tous les jeunes.

## Ouverture des inscriptions

Les équipes de préparation travaillent pour accueillir les jeunes et leurs accompagnateurs dans de bonnes conditions en suivant un cadre sanitaire qui prend en compte plusieurs scénarios. Pour accompagner dès maintenant cette dynamique qui mène vers le Grand KIFF, les responsables de camps sont invités à effectuer une inscription d'intention de camp via le site web.

Cette déclaration d'intention est importante, même si le responsable du camp ne connaît pas encore le nombre de jeunes et le détail de son projet. Cet enregistrement permet de :

- faire apparaître son séjour sur le formulaire d'inscription,
- pouvoir suivre l'avancée des inscriptions pour son séjour,
- définir le moyen de paiement pour les participants,
- anticiper l'organisation générale.

L'équipe d'organisation du Grand KIFF est disponible pour accompagner cette inscription et la mise en place du séjour via le tchat en direct sur le site d'inscriptions ou au numéro : 09 72 33 75 43.

Dans un second temps les inscriptions individuelles seront ouvertes pour les :

- Jeunes entre 15 à 20 ans (nés entre 2001 et 2006) du 29 juillet au 2 août et leurs accompagnateurs,

- Jeunes adultes entre 18 à 30 ans pour l'Alter KIFF du 22 juillet au 4 août.

---

# Les Chrétiens pourraient changer le monde

Durant la période du Carême, du 17 février au 3 avril, rendez-vous sur France Culture chaque dimanche à 16h pour une série de conférences proposée cette année par le pasteur Samuel Amédéo, sur le thème « Les Chrétiens pourraient changer le monde ».



*Illustration pour Carême Protestant © EPUdF*

Peut-on faire Carême en étant protestant ? Tout dépend de la

manière dont on envisage le Carême... Carême et protestantisme semblent ne pas vraiment aller ensemble, si on l'envisage de manière stricte et sous la forme d'un jeûne, et associer les deux termes comme le fait Carême protestant dans une série de conférences diffusées chaque année sur France Culture ne peut qu'impliquer une pratique bien différente.

Le Carême ne fait pas partie de la tradition protestante. Essentiellement pour des raisons historiques. Au tout début du protestantisme, les Réformateurs ne se sont pas prononcés à son sujet. Le carême était trop associé à un contexte de bonnes oeuvres, à un esprit de contrition contradictoire avec l'idée de Grâce. Par la suite, tout ce qui ne relevait pas de la Grâce seule a été rapidement abandonné. De ce fait, le carême est tombé en désuétude chez les protestants, qui sont, de surcroît, relativement étrangers au fait de se fixer des règles de conduite pour une période particulière.

Et pourtant, cela fait maintenant plusieurs années que les protestants retrouvent l'utilité de ce temps précédant Pâques. Il n'existe, bien entendu, aucune règle institutionnelle en la matière. Mais le Carême peut, dans notre vie chrétienne, correspondre à un temps de réflexion. Une période pendant laquelle on peut se demander, ou se redemander, ce que signifie être disciple du Christ dans notre quotidien...

## **Carême protestant 2021**

# CARÊME PROTESTANT 2021



Samuel Amedro, pasteur à la paroisse du Saint Esprit à Paris propose une série de six conférences à retrouver sur France Culture chaque dimanche à 16h durant la période de Carême :

## ***Comment être soi dans la complexité du monde d'aujourd'hui ?***

Être soi face au pouvoir politique. Être soi devant le « dieu argent ». Être soi face aux rêves portés par la science. Être soi dans un monde numérique omniprésent. Être soi quand rien ne vient dévier le cours d'une catastrophe climatique. Kierkegaard aurait répondu « Tu dois aimer ! »

C'est la vocation du chrétien : ni dénonciation ni pure adhésion. Pour essayer de changer le monde, tentons ensemble une parole libre : il n'y a pas d'amour sans liberté.

C'est le défi que je voudrais relever avec vous. "Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé" (Romains 5,20)

- 1er dimanche 21 février : « ***En guise d'ouverture : Soyons subversifs !*** »
- 2è dimanche 28 février : « ***Les chrétiens doivent-ils faire de la politique ?*** »
- 3è dimanche 7 mars : « ***Que faire avec le dieu de l'argent ?*** »
- 4è dimanche 14 mars : « ***La Science pourrait-elle nous sauver ?*** »
- 5è dimanche 21 mars : « ***Les 7 défis capitaux de la culture web pour nos Églises*** ou comment dire l'Évangile

**dans un monde numérique ? »**

- 6<sup>e</sup> dimanche 28 mars : « **Notre planète a-t-elle encore un avenir ?** »

Les 6 conférences sont diffusées :

- en [podcast](#) ;
- en rediffusion le lundi suivant à 21h30 sur Fréquence protestante ;
- en brochure au prix unitaire de 20€ : [cliquez ici pour commander](#) !

## L'histoire de Carême protestant 1928

Le Pasteur Boegner présente sa première conférence dans sa paroisse de l'Annonciation. Il sera suivi par bien d'autres pasteurs. Pendant l'occupation, le Pasteur Boegner se battra avec la censure allemande pour que ses conférences soient retransmises par la radio. Il gagnera. Les retransmissions n'avaient pas le retentissement qu'elles ont actuellement ; les postes de radio n'étaient pas aussi nombreux.

## 1981

Le titre de « Carême protestant » apparaît pour la première fois – une trouvaille qui va faire une percée fulgurante dans tous les milieux et qui est maintenant déposée comme une marque. Peu à peu, le cercle des auditeurs de toutes confessions s'agrandit et comprend 25% de catholiques intéressés par la pensée protestante. Les conférences sont éditées en brochures, en cassettes audio et en CD qui connaissent un bon succès. « Carême protestant » fait partie des émissions satellites de France Culture qui couvrent l'Europe et le bassin méditerranéen, jusqu'en Égypte.

## Depuis 1997

« Carême protestant » a son propre site internet, et les prédications sont proposées en intégralité aussitôt après Pâques.

---

# Appel à témoins !

En 2021 le Défap fête ses 50 ans. Et pour que cet anniversaire ne soit pas qu'une simple commémoration, nous avons besoin de vous : anciens envoyés prêts à partager leur témoignage et à dire ce que leur mission pour le Défap a changé dans leur vie, paroisses prêtes à accueillir ces témoins... Nous voulons vous mettre en relation et enclencher une dynamique pour que ce Cinquantième soit aussi l'occasion de rencontres dans toutes les régions. Contactez-nous !



La sagesse populaire est riche d'expressions imagées, qui trouvent leur forme dans les proverbes. Des expressions dont l'apparente simplicité va parfois chercher au plus profond, au plus caché de la nature humaine ou de notre rapport au monde. Il n'est pas anodin que l'un des livres de la Bible ait pris justement cette forme et ce titre de «Proverbes»... Et s'ils semblent parfois contradictoires, les associer peut alors déboucher sur de nouvelles images d'une richesse inattendue. «Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas», nous

dit l'un ; or, un autre (inspiré, précisément, d'une parole de Jésus rapportée dans les Évangiles) nous assure justement que «la foi déplace les montagnes»...

***Voilà ce qu'est la mission !*** La mission est déplacement ; la mission est rencontre, et, au-delà de la rencontre elle-même, elle est foi mise en action qui permet de ***mettre en relation même ce qui était destiné à ne jamais se rencontrer***. Elle permet de déplacer toutes nos montagnes, de réduire les distances géographiques, historiques ou culturelles, de créer des ponts là où n'existaient que des précipices.

***Depuis cinquante ans, le Défap a été catalyseur de telles rencontres*** ; aussi, à l'occasion des célébrations de notre Cinquantenaire, nous faisons appel à vous. Vous, anciens envoyés du Nord et du Sud qui avez vécu la rencontre à travers le Défap ; vous, paroisses qui êtes prêtes à recueillir aujourd'hui leurs témoignages.

## **Manifestez-vous !**

Vous, qui avez été ***envoyés un jour, hier ou avant-hier, depuis la France ou de l'étranger*** ; vous qui avez largué les amarres pour vivre la rencontre, le partage, la fraternité en tant qu'enseignant·e, animateur·rice, personnel médical, agronome, technicien·ne, ingénieur·e, pasteur·e, étudiant·e, groupe de jeunes, paroisse... ***votre expérience nous intéresse !*** Nous avons besoin de vous ! Nous l'avons entendu de plusieurs d'entre vous, votre vie n'aurait pas été la même sans cet «envoi en mission». Cette expatriation a été fondatrice de vos existences. Votre regard sur les gens, sur les choses, sur le monde a changé. Alors, si la rencontre vous a déplacés durablement, ***osez partager votre témoignage***, avec ses ombres et ses lumières ! ***D'autres ont besoin de le découvrir...*** des jeunes... et des moins jeunes aussi !

Parce que nous souhaitons que ce Cinquantenaire puisse être l'occasion de rencontres dans toutes les régions, nous

proposons à d'anciens envoyés du nord et du sud, et à des paroisses, de se rencontrer. Que ces rencontres soient en présentiel, en visio ou épistolaires, l'idée est de découvrir ensemble les richesses des expressions de foi, des cultures et des parcours des uns et des autres. Pour cela, nous avons besoin de ***l'accord d'un maximum de personnes pour témoigner ou recueillir un témoignage*** afin de vous mettre en contact.

Par ailleurs, nous souhaitons aussi partager des ***témoignages sur les réseaux sociaux*** durant les 50 jours entre Pâques et la Pentecôte. Pour cela, aussi, ***nous avons besoin que d'anciens envoyés se portent volontaires pour que nous puissions les contacter***. Alors, que vous soyez d'ancien(ne)s envoyé(e)s ou des paroisses, si vous voulez participer à cette aventure du Cinquantenaire du Défap, inscrivez-vous ci-dessous :

MonsieurMadame

Votre nom  Votre E-mail

Votre relation avec le Défap

---

## Dis-moi la mission !



# Centrafrique : l'état de Bangui, appels religieux à la paix

Alors que l'ONU a mis en garde contre le risque de pénuries à Bangui, dont les groupes rebelles ont coupé les principales voies d'approvisionnement, des offensives gouvernementales ont permis de reprendre du terrain. Face à ces violences grandissantes dont la population est la principale victime, l'Église catholique a lancé un appel au dialogue. Dans ce pays où les structures sont détruites et les institutions défaillantes, les Églises représentent l'une des rares forces capables d'aider à reconstruire le vivre ensemble.



*Patrouille de la Minusca (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République*

Face aux tentatives des groupes rebelles d'asphyxier Bangui, les forces armées centrafricaines (les Faca) s'efforcent de desserrer l'étau : en ce 25 janvier, le gouvernement a annoncé deux opérations qui auraient permis de reprendre le village de Boyali, à 90 km de la capitale, et surtout la ville de Boda, à 124 km. Le 17, c'était la ville de Bangassou, aux mains des rebelles depuis début janvier, qui avait été reprise sans combats. Ce passage à l'offensive des troupes gouvernementales intervient après des attaques coordonnées lancées jusque dans Bangui même, qui avaient été repoussées à la mi-janvier. Depuis décembre, les rebelles de la Coalition des patriotes pour le changement (CPC) ont commencé à bloquer les trois principales routes permettant d'acheminer de l'approvisionnement dans la capitale.

Ces groupes, après avoir largement entravé les opérations de vote lors de la présidentielle, contestent désormais la réélection du président Touadéra, qui a obtenu 53,16% des voix mais au terme d'un scrutin où deux électeurs sur trois n'ont pu voter. Depuis le 21 janvier, l'ensemble du territoire est sous état d'urgence pour une durée de 15 jours. L'émissaire de l'ONU en Centrafrique, Mankeur Ndiaye, déplorant une «grande désertion» des forces de sécurité centrafricaines, a réclamé au Conseil de sécurité une «augmentation substantielle» du nombre de Casques bleus déployés dans le pays, et du matériel militaire. Mais d'autres renforts sont déjà présents sur place : désormais, aux 12.000 militaires de la force de maintien de la paix de la mission de l'ONU en Centrafrique (Minusca) présents depuis 2014, s'ajoutent des centaines de soldats rwandais et paramilitaires russes envoyés à la rescousse du président Touadéra.

**Le rôle clé des Églises dans un pays**

## ravagé

Le CPC présente une alliance improbable de groupes, dont certains se sont combattus ces dernières années. Parmi eux se trouvent des groupes armés du nord de la RCA qui composaient auparavant la Séléka – l’alliance qui a renversé le gouvernement de François Bozizé en 2013, déclenchant des années de conflit. Il comprend également des milices anti-Balaka, que Bozizé est soupçonné d’avoir contribué à mettre en place en 2013 pour combattre la Séléka. L’ex-président, qui a été empêché de se présenter aux urnes de décembre par la Cour constitutionnelle, fait actuellement l’objet d’une enquête du parquet pour avoir soutenu le CPC. Tous les groupes composant cette coalition se partagent de fait plus des deux-tiers du territoire, où ils contrôlent les très lucratives filières de l’or et des diamants, et rackettent la population. Des avantages bien plus importants que ceux que pouvait leur apporter l’accord de Khartoum, huitième tentative en date de trouver un chemin de stabilisation du pays, qui offrait pourtant à divers chefs de guerre des postes au sein du gouvernement. Et les ressources tirées des divers trafics pourraient aussi leur offrir les moyens, à terme, d’une attaque d’envergure sur Bangui.

Conséquence de cette hausse des violences, la situation des civils – dans un pays où une personne sur quatre était déjà déplacée à l’intérieur du pays ou vivant en tant que réfugiés à l’étranger – s’est encore aggravée. Et à Bangui, jusqu’alors relativement épargnée, les étals des marchés sont à moitié vides. Le prix des marchandises a grimpé en flèche alors que des centaines de camions restaient bloqués dans la ville frontalière camerounaise de Garoua Boulai – incapables de traverser en raison de la présence rebelle le long de la route principale. L’ONU a mis en garde contre des pénuries de nourriture et de médicaments dans la capitale. En Centrafrique, deuxième pays le plus pauvre du monde, plus d’un tiers de la population (soit 1,9 million de personnes) est

déjà confronté à un niveau élevé d'insécurité alimentaire, selon l'ONU.

## **«La misère du peuple centrafricain est indicible»**

Pour maintenir le lien dans le pays, les Églises font partie des rares institutions à rester debout. C'est dans les Églises que beaucoup de familles fuyant les violences vont chercher refuge, comme tout récemment à Bouar, où elles ont accueilli des milliers de personnes qui ne savaient où dormir. Réunis en session plénière du 9 au 17 janvier, les évêques de Centrafrique ont publié un message appelant à la fin des violences, en soulignant : «La misère du peuple centrafricain est indicible.» Présentant ce message commun intitulé : «Lève-toi et marche», l'Abbé Cédric Rodrigue Kongbo Gbassinga, secrétaire général des évêques de Centrafrique, a souligné : «Nous appelons à un dialogue sincère et franc, fraternel et constructif pour trouver une paix juste et durable en repoussant la haine, la violence et l'esprit de vengeance.»

Au-delà de cet appel des évêques, les diverses religions présentes dans le pays ont tenté de jouer ces dernières années un rôle d'apaisement, notamment à travers la plateforme interreligieuse pour la paix (Interfaith Peace Platform), créée par l'archevêque de Bangui Dieudonné Nzapalainga, le pasteur et président de l'Alliance évangélique Nicolas Guérékoyamé-Gbangou (qui avait été reçu au Défap), ainsi que l'imam et président du Conseil islamique Oumar Kobine Layama, décédé en novembre dernier à 62 ans. Les Églises jouent aussi un rôle irremplaçable de soutien auprès des populations dans ce pays très majoritairement chrétien. Depuis des années, le Défap accompagne notamment l'Église protestante Christ-Roi de Centrafrique (EPCRC), membre de la Cevaa et présente dans la capitale (lire : [Poursuivre l'accompagnement de l'Église à Bangui](#)). Mais il est aussi en lien avec d'autres Églises présentes ailleurs sur le territoire centrafricain, comme

l'Église Évangélique Luthérienne de République centrafricaine (EELRCA) ; des relations ponctuelles ont pu aussi s'établir avec d'autres partenaires, également engagés dans les efforts de paix et de reconstruction. C'est le cas par exemple des communautés baptistes, et notamment de l'UFEB (Union Fraternelle des Églises baptistes).

## Quand une prière en ligne abolit les frontières

En point d'orgue de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, le Conseil œcuménique des Églises (COE) a organisé le 25 janvier sa toute première prière œcuménique mondiale en ligne, attirant des participants du monde entier qui se sont réunis dans un esprit d'espoir.



*Participants de la prière œcuménique mondiale pour l'unité chrétienne. Photo: COE*

Le secrétaire général par intérim du COE, le père Ioan Sauca, a souhaité la bienvenue aux participants, soulignant que le format en ligne permettait aux gens de prier ensemble où qu'ils se trouvent. «La pandémie mondiale a montré combien nous sommes fragiles en tant qu'êtres humains, mais aussi combien nous pouvons être créatifs et résistants lorsque nous prions et travaillons ensemble pour apporter de l'espoir et un sentiment de sollicitude les uns envers les autres et envers la famille œcuménique au sens large», a-t-il déclaré. «Nous sommes un seul monde et une seule famille humaine».

Le thème de cette année, avec des documents préparés par la Communauté de Grandchamp en Suisse, était «Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance».

## **«Nous sommes un seul monde et une seule famille humaine»**

La prière est l'un des fruits que nous portons lorsque nous demeurons dans l'amour du Christ, a relevé le père Ioan. «Lorsque nous nous réunissons pour prier, nous le faisons pour affirmer et exprimer notre vocation commune à prier pour l'unité des chrétiens et la réconciliation au sein de notre famille humaine.»

Dans un message pastoral, Mme Agnes Abuom, modératrice du Comité central du COE, a indiqué que nous sommes appelés, en tant que chrétiens et Églises, à passer de la séparation à la pleine communion dans la foi, la vie, la mission et le témoignage, une communion visible. «C'est la vocation fondamentale du Conseil œcuménique des Églises», a-t-elle déclaré. «Mais nous ne répondons à cette vocation qu'en priant ensemble pour la réalisation de cet appel et de cette vision.»

Sa Béatitude l'archevêque Anastasios d'Albanie a parlé de l'importance du témoignage commun. «Il apparaît clairement qu'il ne suffit pas de recevoir et de bénéficier des

bénédictions et des dons divins», a-t-il déclaré. «Il est certain que nous sommes également obligés de partager sa vérité et son amour avec les autres.»

Le cardinal Kurt Koch a réfléchi sur Jésus en tant que racine et soutien de toutes les Églises et des différentes traditions chrétiennes. «Au cœur même d'un œcuménisme fécond, il y a la prière», a-t-il déclaré. « Nos relations œcuméniques indiquent les voies qui peuvent mener au rapprochement, à la coexistence pacifique, à la coopération et à la fraternité entre toutes les personnes.»

Le service comprenait également de la musique, des lectures lues en alternance par les membres du Comité central du COE, les responsables du personnel et l'équipe de la Vie spirituelle, ainsi que des images inspirantes qui ont rassemblé la communauté en ces temps où beaucoup sont physiquement séparés.

La Semaine de prière pour l'unité chrétienne est organisée conjointement par le COE et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Église catholique romaine depuis 1968.

---

## **L'invitation du COE à une prière mondiale en ligne**

Pour clôturer la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, qui se tient du 18 au 25 janvier 2021, le Conseil œcuménique des Églises appelle à une prière mondiale en ligne. Rendez-vous le lundi 25 janvier à

l'adresse [oikoumene.org/live](http://oikoumene.org/live).



Traditionnellement, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée du 18 au 25 janvier, entre les fêtes de saint Pierre et de saint Paul, surtout dans l'hémisphère nord. Elle est organisée conjointement par le Conseil œcuménique des Églises (COE) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens de l'Église catholique romaine depuis 1968. Dans l'hémisphère sud, où janvier est une période de vacances, cet événement est souvent célébré à d'autres dates, par exemple autour de la Pentecôte, qui également une date symbolique de l'unité.

Chargée de préparer l'édition 2021, la Communauté de Grandchamp, en Suisse, a choisi le thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (cf. Jn 15:5-9). Cela a permis aux 50 sœurs de la communauté, issues de confessions et de pays divers.es, de partager la sagesse de leur vie contemplative dans l'amour de Dieu.

***Le Pasteur François Clavairoly, Président de la Fédération protestante de France, nous invite à célébrer la semaine de prière pour l'Unité chrétienne du 18 au 25 Janvier 2021***

Pour cette année 2021 marquée par les préoccupations de santé publique qui limitent les rassemblements physiques, le père Ioan Sauca, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Églises, a invité la famille œcuménique du monde entier à se joindre au COE pour un service de prière en public et en direct le 25 janvier, dernier jour de la Semaine de prière. Il se tiendra à 15h, heure française, à cette adresse : [oikoumene.org/live](https://oikoumene.org/live). «Cette célébration mondiale en ligne nous permettra de prier ensemble où que nous soyons», a déclaré le père Ioan. «La prière est l'un des fruits que nous portons lorsque nous demeurons dans l'amour du Christ.»

«Ce temps de prière, ajoute-t-il, sera l'occasion de faire connaissance avec les *Prières des pèlerins*, le nouveau volume du Calendrier de prière œcuménique. Ce livre de référence nous aidera chaque semaine dans notre engagement à prier avec et pour les peuples et les Églises du monde entier. La prière est l'un des fruits que nous portons lorsque nous demeurons dans l'amour du Christ. Que notre temps de prière ensemble le 25

janvier renouvelle notre engagement à répondre à l'appel en 1 Thessaloniens 5,17 de «prier sans cesse».

---

## «Un dispositif qui va contraindre l'expression de la vie culturelle»

Alors que le texte «confortant le respect des principes de la République» doit être débattu à partir de ce lundi en commission spéciale à l'Assemblée nationale, le pasteur François Clavairoly, président de la Fédération Protestante de France, a redit sur le plateau de Télésud les doutes et les inquiétudes du protestantisme français.



*François Clavairoly sur le plateau de l'émission «L'entretien*

Les députés de l'Assemblée nationale ouvrent en commission spéciale ce lundi les débats autour du projet de loi «confortant le respect des principes de la République». Plus de 1700 amendements ont été déposés ; une partie d'entre eux ont été déclarés irrecevables dès dimanche par la commission pilotée par l'ancien président de l'Assemblée nationale et ancien ministre François de Rugy. Alors qu'une tribune «[Associations présumées coupables ?](#)» a été publiée par [le Mouvement associatif](#), groupement qui affirme représenter une association sur deux en France, le pasteur François Clavairoly, président de la Fédération Protestante de France, invité sur le plateau de l'émission «[L'entretien du jour](#)» de Télésud, a une fois de plus exprimé les doutes du protestantisme français.

Au cours de cet entretien d'une vingtaine de minutes diffusé le 14 janvier, à quelques jours de l'ouverture des débats, le président de la FPF a notamment eu l'occasion de rappeler ce qu'implique le régime de laïcité dont s'est dotée la

République : «L'État, ou la République, ne reconnaît aucun culte, mais organise l'espace juridique pour que tous les cultes puissent s'exprimer dans la société (...) L'État est laïc, la République est laïque, mais la société, elle, doit être le lieu où peuvent se vivre les différents cultes présents sur le territoire.» La laïcité est ainsi «un principe politique juridique. Elle n'est pas une valeur que nous pourrions tordre en essayant, au nom de la laïcité, de neutraliser religieusement la société, c'est-à-dire d'effacer tout ce qui pourrait ressembler à du religieux.»

D'où les inquiétudes suscitées au sein de la FPF par le projet de loi «confortant le respect des principes de la République», qui, a souligné François Clavairoly, «au lieu de favoriser l'expression culturelle» risque de mettre en place «un dispositif qui va contraindre l'expression de la vie culturelle. Il ne faudrait pas qu'un tel projet de loi contraigne les religions ou les mette sous contrôle (...) Il ne faut pas, au nom de la lutte contre l'extrémisme, mettre en doute la liberté de culte et la liberté d'expression».

Cet entretien intervenait quelques jours après son audition devant la commission spéciale de l'Assemblée Nationale, au cours de laquelle le président de la FPF était venu avec Jean-Daniel Roque présenter le plaidoyer de la FPF contre certains aspects inquiétants de ce projet de loi.

Consultez le plaidoyer de la FPF concernant ce nouveau projet de loi ci-dessous.

- [Lettre du président de la FPF](#)
  - [Projet de loi confortant le respect des principes de la République – Éléments de plaidoyer – janvier 2021](#)
-

# Et la mission commence !

Une année avec les Actes des apôtres : méditation du jeudi 14 janvier 2021. Nous prions pour nos envoyés au Sénégal.



© Pixabay.com

« Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. 2Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. 3Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » **Actes 13, 1-3**



Barnabas, homme bienveillant, accorde sans hésiter sa confiance à Saul le converti. Malgré son passé et sa réputation de persécuteur des chrétiens, il l'accompagne et l'introduit auprès des apôtres. Pour l'église naissante, c'est le tandem idéal pour que la mission commence.

Barnabas a certainement un rôle éminent dans la maturation de celui qui deviendra Paul. Il est de ceux qui, par leur personnalité et leurs qualités humaines, offrent une présence positive et féconde.

C'est à ses côtés et certainement grâce à lui que la pensée de Saul s'est structurée, lui permettant d'exprimer à Antioche le contenu de sa mission avec autant d'assurance et de justesse. C'est ici que Saul, le leader, se révèle pleinement en prenant la parole à l'invitation des chefs de la synagogue pour délivrer un témoignage puissant du Christ ressuscité.

Si nous savons identifier avec certitude les personnes qui nous ont blessés, et parfois même ceux qui nous sont toxiques, savons-nous reconnaître les personnes qui nous accompagnent, qui cheminent à nos côtés, dont les paroles et la présence bienveillante sont formatrices pour nous et nous rendent meilleurs ?

Dieu n'attend pas de nous que nous soyons des super héros de la foi, ni que nous devenions instantanément des parfaits chrétiens (existent-ils d'ailleurs ?), mais que nous empruntions avec confiance le chemin qu'il ouvre devant nous, que nous apprécions les compagnons de route qu'il nous offre, et le temps d'apprentissage qu'il nous accorde pour devenir ce que nous devrions être : des témoins joyeux du Dieu vivant !



**Prions :**

*Ô Dieu, en Jésus-Christ,*

*Sois à notre côté sur les chemins de la foi.*

*Suscite en nous à chaque rencontre le désir d'accueillir  
l'autre et d'être à l'écoute de son histoire.*

*Donne-nous des cœurs reconnaissants pour les compagnons de  
route que tu nous donnes.*

*Ravive notre volonté d'écouter ta Parole.*

*Qu'elle nous éclaire dans nos décisions, qu'elle illumine  
notre route, et nourrisse nos amitiés.*

*Que ton Esprit nous encourage et nous accompagne pour  
témoigner joyeusement de la vie que tu offres en abondance.*

*Amen.*